

Lundi 24 Décembre 2012

Homélie de la nuit de Noël

Vieux-Reng - Maubeuge Saint Pierre Saint Paul

La nuit est tombée sur la terre, froide et longue nuit de décembre. Mais cette nuit, beaucoup de gens vont rester éveillés, rassemblés en famille autour d'une table de fête, d'une table où tout brille : décorations, nourritures et boissons, cadeaux...

Pourtant, un peu partout sur la terre, des hommes, des femmes, des enfants vont sortir de leurs maisons pour traverser cette nuit ; froide et longue nuit de décembre, mais plus seulement. Écoutez ces mots de Jean Philippe Rameau : *«O nuit, qu'il est profond ton silence quand les étoiles d'or scintillent dans les cieux ! J'aime ton manteau radieux. Ton calme est infini. Ta splendeur est immense...»*.

Oui, cette nuit est différente de toutes les autres. Elle est celle où **«le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière»**. Elle est celle où **«dans les environs se trouvaient des bergers qui passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux.»** Elle est celle, où depuis tant de siècles, les chrétiens quittent leurs maisons pour se rassembler dans les églises.

Froide et longue nuit de décembre aussi pour tant de gens qui n'ont pas le coeur à la fête ; les temps présents les font appartenir au peuple qui marchait dans les ténèbres, ce peuple dont parlait le prophète Isaïe, voici 27 siècles : ténèbres de la guerre en Syrie et ailleurs ; ténèbres de la violence dans cette ville de Newton qui pleure 27 de ses enfants ; ténèbres d'une crise mondiale qui réduit tant de gens à la précarité, à l'incertitude des lendemains ; ténèbres de tous les coups qui blessent les corps et les coeurs ; ténèbres de la solitude ; et tant d'autres encore...

Froide et longue nuit de décembre, mais plus seulement. *«O nuit, qu'il est profond ton silence quand les étoiles d'or scintillent dans les cieux...»*. Cette nuit, dit Saint Paul : **«la grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes...»** Cette nuit, dit Isaïe : **un enfant nous est né, un fils nous a été donné...»**.

Cette nuit de Noël 2012, comme toutes les nuits de Noël passées et à venir, nous ramène à la nuit originelle, voici un peu plus de vingt siècles, en un temps où Rome avait planté ses aigles sur toutes les nations qui entouraient la Méditerranée, de la Gaule à la Judée, là où se trouve un petit village du nom de Bethléem. Rome, nous dit l'évangile de saint Luc, avait organisé un recensement, ce qui est toujours très utile pour faire rentrer les impôts dans les caisses de l'état. Alors comme tant d'autres, un jeune couple s'est mis en route : **« Joseph, lui aussi, quitta la ville de Nazareth en Galilée, pour monter en Judée, à la ville de David appelée Bethléem, car il était de la maison et de la descendance de David. Il venait se faire inscrire avec Marie, son épouse, qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient là, arrivèrent les jours où elle devait enfanter...»**.

Pas facile dans ces conditions de trouver de la place à Bethléem. Tout est plein. Il faut chercher un coin tranquille, un peu à l'écart, une grotte, une étable... **«Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballa et le coucha dans une mangeoire.»** En 2012, il y aurait chaque jour 353 000 naissances sur notre planète, c'est dire que si la naissance d'un enfant marque à jamais la vie de ses parents, de sa famille, il s'agit pour l'humanité d'un fait extrêmement banal.

Alors pourquoi cette naissance-là, nous fait-elle encore sortir de nos maisons, vingt siècles plus tard ? Qui est cet enfant, né dans la nuit de Bethléem ? Écoutons ce que les anges, eux qui dans

la Bible sont les messagers de Dieu, ont annoncé aux bergers qui passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux : **«Ne craignez pas, car voici que je viens vous annoncer une bonne nouvelle, une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui vous est né un Sauveur, dans la ville de David. Il est le Messie, le Seigneur...»**

Il est le Messie, l'envoyé de Dieu, le libérateur, le sauveur que le peuple d'Israël attendait. Mais libéré de quoi ? Sauvé de quoi ? De l'occupant romain et des injustices ? De la misère et de la maladie ? Des multiples tracasseries du quotidien ? À quoi espérait-t-on qu'il ressemble ce Messie ? À un homme providentiel ? À un grand roi comme David ou Salomon ? À un prophète comme Moïse ou Élie ?

Mais ce Messie n'est qu'**«un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire...»**, à l'opposé de la toute puissance que l'on espérait. Alors nous tous qui sommes rassemblés en cette nuit de Noël autour de la chèche, bergers d'hier, gens d'aujourd'hui, c'est avec les yeux de la foi qu'il nous faut regarder cet enfant. C'est avec les yeux de la foi, qu'il nous faut voir en ce tout petit bébé, ce que nous dit Saint Jean dans le prologue de son évangile : **«Au commencement était le Verbe, la Parole de Dieu, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. Par lui, tout s'est fait, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée.»**

À ce moment de l'histoire humaine, la Parole de Dieu n'est encore qu'en germe dans ce petit enfant. Mais bientôt elle se fera entendre sur les collines de Galilée où Jésus enseignera les foules. Elle se fera entendre dans les rues de Jérusalem, que parcourront les Apôtres au matin de la Pentecôte : **«Hommes d'Israël, écoutez ce message. Il s'agit de Jésus le Nazaréen, cet homme dont Dieu avait fait connaître la mission en accomplissant par lui des miracles, des prodiges et des signes au milieu de vous, comme vous le savez bien. Cet homme, livré selon le plan et la volonté de Dieu, vous l'avez fait mourir en le faisant clouer à la croix par la main des païens. Or, Dieu l'a ressuscité en mettant fin aux douleurs de la mort, car il n'était pas possible qu'elle le retienne en son pouvoir.»**

Et ce n'était qu'un début. Partout où des chrétiens se rassemblent pour mettre la Parole de Dieu en actes, pour se mettre, sous des formes très diverses, au service du monde où nous vivons, au service de leurs contemporains, alors le Verbe nous rejoint, alors la Parole de Dieu est plus vivante, plus brûlante que jamais. Aujourd'hui des chrétiens sont à Saint Vincent de Paul, au Secours catholique, au Comité Chrétien contre la Faim et pour le Développement... où bien ils travaillent avec des gens d'autres confessions ou philosophies, aux Restos du Coeur et dans toutes sortes d'associations, où l'on cherche à rejoindre tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, appartiennent au peuple qui marchait dans les ténèbres.

Quitter sa maison dans la nuit de Noël, venir célébrer la naissance du Sauveur, c'est venir s'abreuver à la source, c'est recevoir une parole qui interroge nos choix de vie. Sommes-nous éteints, découragés, résignés ? Ou bien ce petit enfant allume-t-il en nous une grande lumière ? **«Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime...»**, chantent les anges dans la nuit étoilée. *«La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant ; la vie de l'homme, c'est de contempler Dieu.»* écrivait Saint Irénée de Lyon au 2^{ème} siècle. Chaque être humain a le désir d'une vie en plénitude et en vérité, une vie où la Parole de Dieu nous invite à chercher ce qui manque à nos existences au delà des satisfactions illusoire de la société de consommation.

Cet enfant dans la crèche nous invite à entrer dans une vie qui est simplement l'amour que Dieu désire partager avec nous. «*Dieu ne peut que donner son amour*», a souvent écrit Frère Roger de Taizé. Pour Dieu comme pour nous, l'amour est un don de soi. Dès lors, pour Irénée, Noël n'est pas seulement la belle histoire de la naissance d'un enfant, mais surtout la clef qui ouvre le sens de la vie : «*Telle est la raison*», écrivait encore Irénée, *pour laquelle le Verbe s'est fait homme et le Fils de Dieu, Fils de l'homme : c'est pour que l'homme, en se mélangeant au Verbe et en recevant ainsi la filiation adoptive, devienne fils de Dieu.*»

En venant cette nuit à la crèche, en venant à la source, nous découvrons que cet enfant fait de nous des fils de Dieu. C'est le plus beau des cadeaux que nous puissions recevoir une nuit de Noël. Ce cadeau, ce don de Dieu, il nous reste à le vivre, jour après jour. Alors reprenons le chemin où la vie nous envoie. Que sur cette route, qu'à travers toutes les rencontres que vous y ferez, la Parole de Dieu vous guide, la lumière du Christ vous éclaire. Joyeuse et sainte fête de Noël à tous. «**Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime...**»

Amen.